

Les bébés IA : quand l'enfance virtuelle devient un nouveau vecteur de changement social

Ces bébés dansent, rient, parlent, chantent. Ils ont des joues rondes, des yeux brillants et des gestes étonnamment humains. Sur les réseaux sociaux, les bébés générés par intelligence artificielle sont partout. Leur succès est fulgurant, leur viralité presque immédiate. Derrière leur apparente légèreté se cache pourtant un phénomène social plus profond qui mérite d'être interrogé — notamment dans des sociétés comme Haïti où la culture, l'éducation et l'avenir des enfants sont au cœur de préoccupations majeures.

Ce que beaucoup perçoivent comme un simple divertissement numérique révèle en réalité un nouveau langage émotionnel capable de toucher des publics très larges, toutes générations confondues.

Le succès des bébés IA repose sur un mécanisme psychologique simple : l'enfance évoque spontanément la protection, l'avenir, l'innocence et l'espoir. Lorsqu'un bébé parle, même virtuellement, il capte immédiatement l'attention. Lorsqu'il danse ou rit, il désarme les résistances.

L'intelligence artificielle exploite ici une mémoire affective universelle. Ces bébés ne sont pas réels, mais ils déclenchent de vraies émotions. Ils parlent à l'adulte que nous sommes, mais aussi à l'enfant que nous avons été — et à celui que nous espérons protéger. C'est précisément cette charge émotionnelle qui explique leur puissance virale.

Ce phénomène ne se limite plus au simple amusement. De plus en plus, ces bébés IA sont utilisés pour :

- transmettre des messages éducatifs,
- aborder des sujets sociaux complexes,
- sensibiliser à des enjeux de santé, d'environnement ou de société,
- vulgariser des notions difficiles de manière ludique.

Dans plusieurs contextes, ils deviennent des médiateurs : ils parlent là où des discours classiques échouent, car ils ne donnent pas l'impression de moraliser ou d'imposer une vérité.

Pour Haïti, cette évolution ouvre une réflexion intéressante. Dans un pays où l'accès à l'éducation est fragilisé, où les outils pédagogiques manquent, où les jeunes sont fortement exposés aux réseaux sociaux, l'IA — lorsqu'elle est utilisée avec discernement — peut devenir un levier complémentaire.

Un bébé IA qui explique l'importance de l'école, qui valorise la langue créole, qui parle de respect, de non-violence ou de solidarité, peut parfois toucher plus efficacement qu'un long discours institutionnel.

L'enjeu n'est pas de remplacer l'enseignant, le



Joy, le bébé IA de Michélie Latortue.pngCOLAS

parent ou le pédagogue, mais de parler la langue de l'époque. Aujourd'hui, cette langue passe aussi par l'image, la vidéo courte, l'émotion immédiate.

Cependant, cette fascination pose des questions essentielles. A force de projeter de l'intelligence et de l'émotion sur des figures virtuelles, ne risquons-nous pas de brouiller les repères ? Quelle place reste-t-il à la relation humaine, à l'expérience réelle, à l'erreur et à l'apprentissage lent ?

Dans le contexte éducatif, l'IA peut soutenir, mais elle ne doit **(BEBE / p. 12)**



Pour La Voix du Port
Indran Amirthanayagam
Animateur de la Chaîne de la poésie
en Youtube <https://youtube.com/user/indranam>

La poursuite

Je suis les fruits de l'imagination en arrivant ici à la fin de la route où la route a commencé il y a des décennies et je me demande qu'est-ce que j'ai appris ?

Aimer sans réserve ? Manger beaucoup de feuilles de curry ? Regarder directement le tyran dans les yeux sans les fermer ?

Mais je n'ai pas toujours souffert la torture. Ma plume me protège au moins au sens que pour la protéger Je me déplace.

Quel est le propos de ma vie ? Participer et courir le risque de mourir dans la manifestation ou écrire sur le droit de manifester ? Aimer en dépit du temps, de la distance, et du bruit qui perce le silence ?

Indran Amirthanayagam dr
le 24 janvier, 2026

chansons telles que Mandela, Accident, Rassemblé, Jolie Minou ou encore Guerre mondiale continuent de résonner dans la mémoire collective et demeurent des classiques du répertoire populaire.

Au-delà de l'artiste, Joseph Dieudonné Larose restera pour beaucoup une voix engagée et un témoin de son époque, dont l'œuvre a traversé les générations. Son héritage musical, profondément ancré dans la culture haïtienne, continuera d'inspirer et de rassembler.

Dieudonné Larose est né le 05 juin 1955 et décédé le 09 janvier 2026 à l'âge de 71 ans.

JJJ / FenHaïti

Joseph Dieudonné Larose inhumé au Québec dans la plus stricte intimité

Joseph Dieudonné Larose, figure emblématique de la musique haïtienne et voix marquante du groupe *Missile 727*, est décédé le 9 janvier 2026 à la Cité de la santé de Laval, au Québec, à l'âge de 71 ans. Conformément à ses dernières volontés, ses funérailles ont été célébrées le mercredi 21 janvier dans la plus stricte intimité familiale.

La cérémonie religieuse s'est déroulée dans une chapelle privée de la province de Québec. Présidée par un prêtre catholique, elle a réuni uniquement les membres de la famille du défunt. Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants ont rendu un dernier hommage à l'artiste, dans un recueillement empreint de dignité et de discrétion. L'inhumation a ensuite eu lieu dans un mausolée, toujours au Québec.

Avec la disparition de Joseph Dieudonné Larose, la musique haïtienne perd l'un de ses artisans majeurs. Fort



d'une carrière de près de cinquante années, le chanteur laisse derrière lui un héritage musical considérable, marqué par de nombreux albums et des titres devenus incontournables. Des

Washington épinglé par l'ONU pour la déshumanisation et les abus visant les migrants...

(WASHINGTON - ONU... Suite de la Page 2)

acteurs à travers le pays pour défendre la dignité et les droits des migrants, citant des fonctionnaires, des groupes communautaires et des représentants de la société civile, ainsi que des membres du Congrès, des juges, des responsables locaux et régionaux, des avocats, des membres du clergé, des prestataires de services, des défenseurs et des citoyens ordinaires. Il rappelle néanmoins que de nombreuses politiques migratoires continuent de générer des arrestations arbitraires, des détentions illégales et des expulsions injustifiées.

M. Türk se dit également profondément préoccupé par des discours qu'il qualifie de préjudiciables et déshumanisants à l'égard des migrants et des réfugiés. «

Diaboliser collectivement les migrants et les réfugiés en les qualifiant de criminels, de menaces ou de fardeaux pour la société — en raison de leur origine, de leur nationalité ou de leur statut migratoire — est inhumain, injuste et contraire à l'essence même et aux fondements de la nation », déclare-t-il. Selon lui, cette rhétorique se traduit par des arrestations et des détentions sans accès rapide à un avocat ni recours effectif.

Le Haut-Commissaire indique que de nombreuses arrestations, détentions et expulsions sont menées sans effort suffisant pour évaluer et préserver l'unité familiale, exposant en particulier les enfants à des risques de préjudices graves et durables. Il mentionne aussi des cas répétés de parents détenus transférés d'un centre à un autre sans information adéquate sur leur localisation ni accès à un conseil juridique,

ce qui entrave le maintien des liens familiaux et le suivi des dossiers.

M. Türk appelle par ailleurs à une enquête indépendante et transparente sur « l'augmentation préoccupante du nombre de décès sous la garde des services américains de l'immigration et des douanes ». Au moins 30 décès ont été signalés l'an dernier et six autres depuis le début de l'année en cours.

Il note enfin que certaines expulsions, notamment vers des pays autres que le pays d'origine des personnes concernées ou avec lesquels elles n'ont aucun lien, ont été effectuées dans l'urgence, sans prise en compte suffisante des risques de torture ou de préjudice irréparable. Des erreurs ayant conduit à des expulsions injustifiées ont été reconnues par les autorités américaines, des cas qui, selon lui, «